

**WORKSHOP*****Trio A re-play*****EVENT(S) pour 15 participants**

<b>INTERVENANTS</b>	<b>Latifa LAÂBISSI et Mathieu KLEBEYE ABONNENC</b>
<b>ENSEIGNANT(S)</b>	<b>Martine LE GAC</b>
<b>CALENDRIER</b>	17 au 20 mars 2014
<b>MODE D'ÉVALUATION</b>	Participation active au workshop

**CONTENU**

Le workshop propose de jouer à ré interpréter " *Trio A* ", une œuvre créée en 1978 par Yvonne Rainer, chorégraphe américaine. Nous mettrons à votre disposition un large corpus d'archives, textes critiques, notes de travail, ouvrages, vidéos et photographies. A partir de cette matrice, l'idée est d'ouvrir un processus de travail qui nous autorise à traduire d'autres versions en utilisant des moyens allant de la performance à la vidéo, ou encore display d'images, dispositifs de description par la parole, l'écriture...

**Les journées s'articuleront en 2 temps :**

\* Une partie de la matinée sera consacrée à une pratique de corps proposée par Latifa Laâbissi, suivie d'un temps dédié au partage des sources et à l'identification de vos pré-concepts et hypothèses de projet.

\* Le reste de la journée est entièrement consacré à la mise en œuvre des différents projets et de leurs mises en jeux.

Venir avec une tenue de sport pour la pratique du matin

**ÉVÈNEMENT(S) ASSOCIÉ(S)**

Ce workshop est conduit par Latifa Laâbissi, artiste chorégraphe invitée en résidence à l'ENSA Dijon en janvier et mars 2014. Cf : L'ARC EVENT(S) – Écritures – Performances

Le workshop est également conduit par Mathieu Klebeye Abonnenc, artiste français né Guyane, qui a eu sa première exposition personnelle à La Ferme du Buisson en 2011-2012.

Il a reçu le prix Meurice pour l'Art Contemporain en 2011.

Il est représenté par la galerie Marcelle Alix à Paris.

Mathieu Klebeye Abonnenc travaille à la manière d'un « traducteur ». Sa démarche artistique consiste à remettre à jour tout un pan de notre histoire coloniale et post-coloniale par le biais d'événements qui ne sont pourtant basés que sur des données fragmentaires ou des documents inédits. De manière à relire ces aspects mal connus ou passés sous silence, il en reconstruit la mémoire en confrontant films, objets, dessins, photos, temps de paroles partagés, avec tout ce que cela suppose d'hétérogénéité, de manques, de découvertes.

Cette reconstruction est à la fois affaire d'exhumation et d'invention.

L'enjeu est celui d'une conscience politique activée à partir d'une recherche artistique.